

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionTrésor des remèdes secrets pour les maladies des femmesCollection1587 - Trésor des remèdes secrets pour les maladies des femmes - Jacques du PuisItem1587 - Jacques du Puis - Trésor des remèdes secrets pour les maladies des femmes - BM Amiens](#)

1587 - Jacques du Puis - Trésor des remèdes secrets pour les maladies des femmes - BM Amiens

Auteurs : Marinelli, Giovanni

Description matérielle de l'exemplaire

Format8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1382

Titre longTHRESOR || DES REMEDES || SECRETS POVR LES MALA- || DIES DES FEMMES. || Pris du Latin, & fait François. || [Device] || A PARIS, || Chez Iacques du Puys à la Samaritaine. || M. D. LXXXVII. || [-] || Avec priuilege du Roy. || Imprimeur(s)-libraire(s)Puis, Jacques du
Date1587

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteAmiens (Fr), Bibliothèques d'Amiens-Métropole, Louis-Aragon Patrimoine M 1692

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèques d'Amiens-Métropole](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Bethesda, MD (USA), National Library of Medicine, HMD Collection [WZ 240 L717dF 1587](#)
- Glasgow (UK), University Library, Sp Coll Hunterian [As.2.8](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Fonds ancien [8 T 839 INV 2770](#)

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [NUMM-53596](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites, mais quelques pages cornées, toujours de la même manière : p. 254, 264, 444, 553.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Clichés Bibliothèques d'Amiens-Métropole
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Marinelli, Giovanni, 1587 - Jacques du Puis - Trésor des remèdes secrets pour les maladies des femmes - BM Amiens, 1587

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1382>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 30/01/2017 Dernière modification le 31/07/2024

THRESOR
DES REMEDES
SECRETS POVR LES MALA-
DIES DES FEMMES.

Pris du Latin, & fait François.



A PARIS

Chez Iacques du Puys à la Samaritaine.

(18)

M. D. LXXXV

Avec privilege du Roy



des vaisseaux de la matrice que les mois ne peu-
uent fluer sinon aqueux & encorés en fort peu-
te quantité: dont aduient que la semence viri-
le ne peut adherer à la matrice, ny estât receue
estre nourrye par defaut d'aliment: mesme que
les cotyledons sont tellement pressez & con-
traincts qu'ils ne se peuuent amplifier, estendre
ny dilater pour se ioindre aux membranes &
secondines. Qui est la cause de sterilité.

La guarison se doit attenter par remedes
chaux qui relaschent la matrice, principalement
parfuins & bains, tels que nous auons descript
pour l'intemperie froide de la matrice.

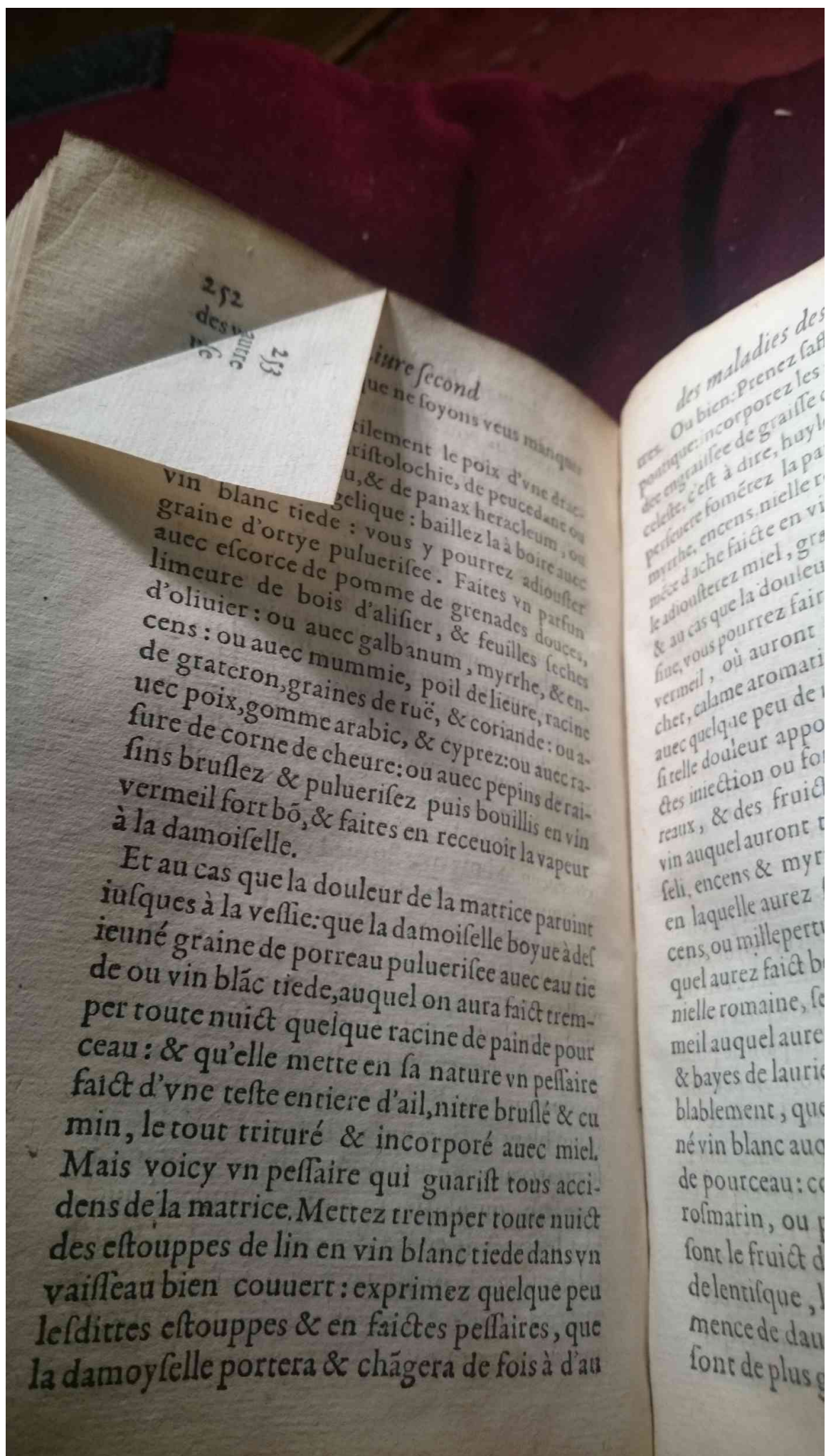
Douleur de matrice. CHAP. XIII.

LA douleur de matrice procede ou d'une in-
temperature simple: ou accompagnée de
quelque humeur: ou de quelque inflammation:
ou de quelque ventosité: ou de quelque chan-
cre: ou de quelque vlcere, nous parlerons icy
seulement de l'intemperature tant simple que
composée & reseruerōs les autres causes pour
les traiter chacunes à part, d'autant qu'elles
n'apportent seulement douleur, mais aussi d'an-
tres maux à la matrice. Telle douleur est com-
muniquée aux aines, petit ventre, lombes, de-
uant de la teste, quelquesfois au derriere de la
teste selon le lieu de la douleur qui est à l'inté-
rieure ou posterieure partie de la matrice: quel-
quesfois aux hanches.

Pour y donner ordre faut aduiser quelle in-
temperature en est cause, simple ou composée,
& si composée quel humeur l'accompagne.

La simple temperature ne pourroit estre, noix
que chaude ou froide, ains l'une & l'autre
doit corriger par remedes alterants: assaouir la
chaude par fomentatiōs faictes d'herbes refri-
gerantes, comme roses, violiers, nenuphar,
pourpier, meurtes, lentes, mauues, guimaues,
parfuns de ratissure de corne de cheure: par pes-
saires faicts des mesmes herbes pistees, y adiou-
stant huyle rosat, ou de coing, & quelque iaune
d'œuf crud. La froide se corrigera par les fo-
mentations, parfuns, pessaires & autres reme-
des qu'auons descript au chapitre precedent.

Si l'intemperature est accompagnee de quel-
que humeur, tel humeur fera sanguin, bilieux,
phlegmatique, ou melancholique. Si sanguin
ou bilieux, le faudra preparer & purger avec les
medicamens declarez au mesme chapitre: sai-
gner tant du bras que du pied: faire bains, fo-
mentations, parfuns & pessaires humectans &
rafreschissans mediocrement, ayant tousiours
esgard soigneux à la partie dont peut prouenir
cest humeur sanguin ou bilieux, qui est le foye
de la plus grand part. Si melancholique, le fau-
ra preparer avec syrops de fumeterre, de sco-
pendre, de stechas & d'armoyse: purger avec
isse & confection hamech: faire baings & fo-
mentations avec feuille de laurier, lauende, ar-
moyse, hyssope, valeriane, chamamile, melilot.
Si phlegmatique, faudra vser des mesmes re-
medes qu'auons descript, à la curation de la
matrice froide & humide: outre lesquels tou-
siois nous en descriprons quelques vns plus



des maladies des femmes. 255

tres. Ou bien: Prenez safran, myrrhe, & noix pontique: incorporez les avec laine blanche cardée engraissee de graisse d'oye ou d'huyle de lys celeste, c'est à dire, huyle d'iris. Si la douleur perseuere fomêtez la partie avec decoction de myrrhe, encens, nielle romaine, seseli, anis, semence d'ache faicte en vin blanc doux, à laquelle adiousterez miel, graisse d'oye & blanc d'œuf: & au cas que la douleur fust fascheuse & excessiue, vous pourrez faire vne fométation de vin vermeil, où auront bouillies racines de souchet, calame aromatique, ireos, iouc odorant, avec quelque peu de mousches cantharides. Et si telle douleur apporte difficulté d'vrine, faites iniection ou fomentation de iusts de porreaux, & des fruiçts de suzeau, y adioustant vin auquel auront trempé graines d'anis, seseli, encens & myrrhe: ou, d'eau de mercuire, en laquelle aurez faict boullir myrrhe & encens, ou millepertuis, & sauge: ou, de vin auquel aurez faict boullir semences d'ache, anis, nielle romaine, seseli, myrrhe: ou, de vin vermeil auquel aurez fait boullir fleurs de suzeau, & bayes de laurier, ou fruiçts de suzeau. Semblablement, que la damoyelle boiue à desiené vin blanc auquel aura trempé racine de pain de pourceau: comme auons dict, ou racine de rosmarin, ou plusieurs autres simples, quels sont le fruiçt de cedre, le seseli, le mil, le fruiçt de lentisque, la nielle romaine, la racine & semence de daucus: vray est, que les aromatiques ont de plus grande efficace, comme le thin, le

thimbre, le mille pertuis, le pauot blanc, la semence & racine de criste marine, la racine de manue, la semence & feuille de mercuire, la semence d'ortye, la sauge, le dictame, la canelle, le cardamome, l'aristolochie, le castoreum, l'adienthos, la queuë de pourceau autrement dit pucedane, la serpentaire tant grande que petite, la rue: graines d'ache, de fenail, de persil & d'agnus castus, la racine & graine de l'herbe aux foulons, l'hyssoppe, la pivoine, faictes bouillir l'un de ces simples en eau ou vin & en beuvez la decoction pour appaiser les douleurs de matrice.

Si la douleur de matrice viët de quelques venrositez enfermees dedans la capacite, ou entassees entre ses membranes, aydez vous des remedes que descrirons cy apres pour l'inflation de matrice.

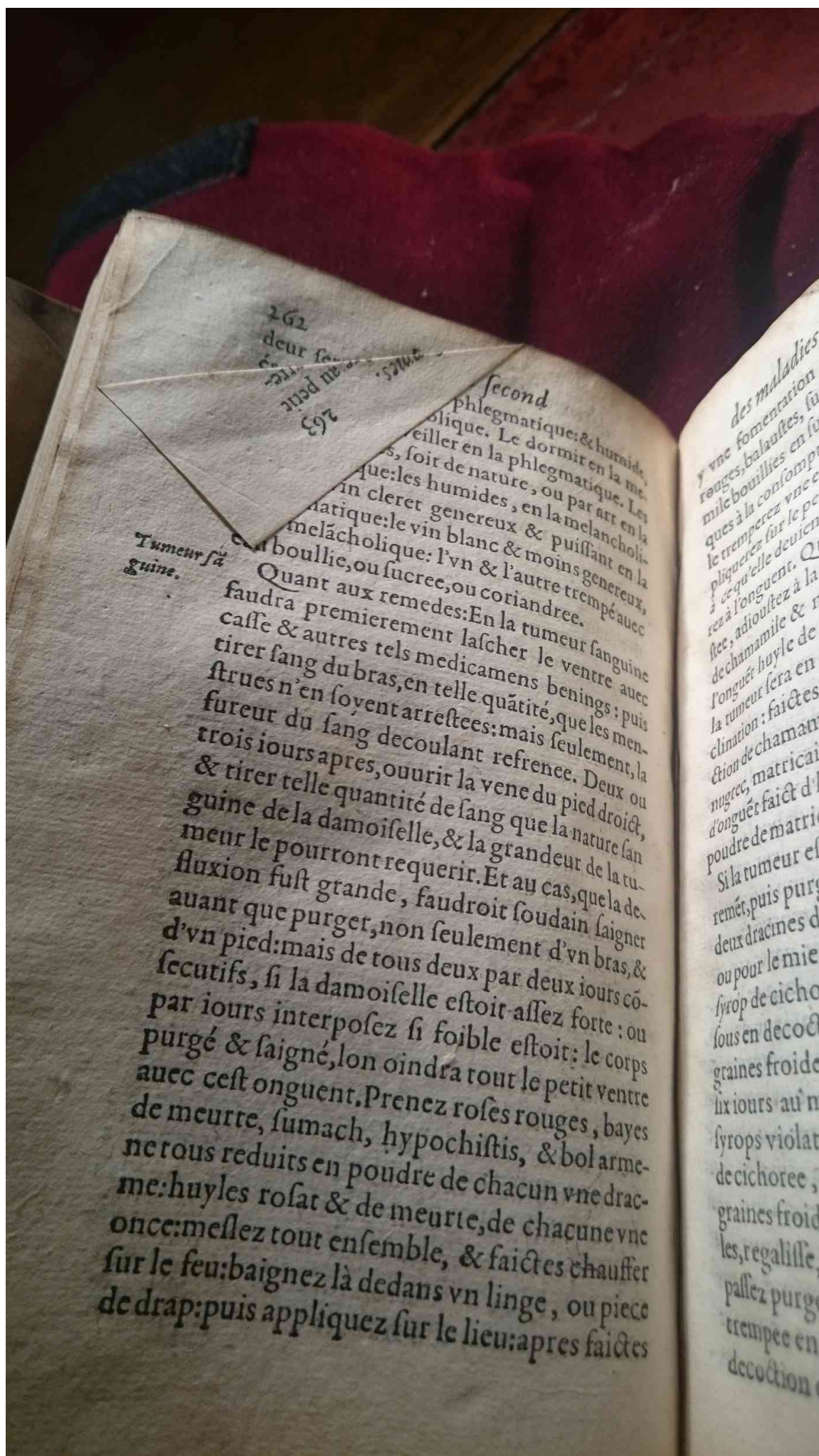
Si la douleur de la matrice est si vehemente qu'elle rende la damoiselle debile & extremement tormentee, fomentez la partie d'une esponge chaude baignee en huyle & eau, puis espreinte: apres oindez la avec moëlle de cerf, graisse d'oye, cire blanche, fiente de cheure & iaune d'œuf meslez ensemble.

Inflammation de matrice. CHAP. XIII.

LA matrice endure souuëtes fois inflammation par la descente d'un humeur subtil & chaud qui decoulant de la vene caue par les petites venes, est receu non dans la cauite d'icelle, mais en sa substace totale, ou partie d'icelle, soit anterieure ou posterieure, ou laterale: en laquelle

des mala
le amassé se putr
tiô. Tel mal se v
trice qu'en la m
cunes sont inte
mois, le corps p
en la matrice: l
quelque coup
hurtement, au
cipalement au
nital trop gro
tre nature, mu
ue qui peut a
trice qu'elle n

Les signes
nesie: les mer
rité: douleur
à raison du
ment apres l
portement
extreme & p
la teste, po
nees au pre
yeux: conuul
& iambes: f
tremitez: fa
rine & de v
douleur ar
parties hor
sage femm
sentira vne
accompa
compressi

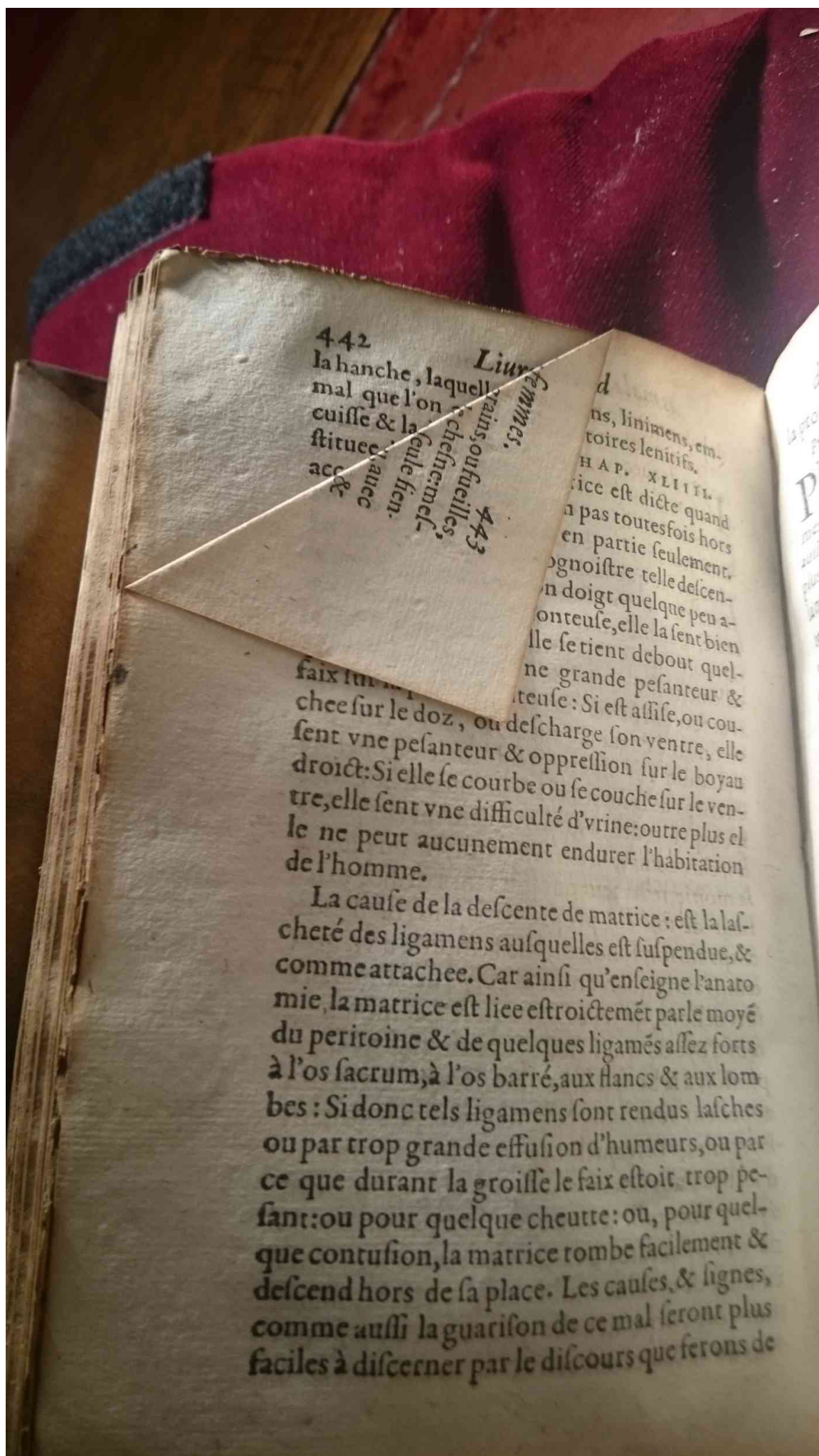


des ma
appliquer quel
guent, ou autre
plomb sera oinct
dra appliquer. Sur
nance, que la matrice
ains qu'il luy faut appliq
avec grande prudence &
pour les remedes susdicts
pessaire. Prenez demie once
triturer, autât de graine de gu
ne d'œuf cuit dur, deux script
vn scriptule de semence de iusquia
pium: incorporez le tout ensemble, & faictes
vn pessaire, par dessus le lieu appliquez cataplas
me des feuilles de iusquiam, roses seiches, grai
nes de laitues & concombres, cuites en lait,
puis pistees & meslees avec amygdō. Si la damoi
selle pour l'extreme douleur ne peut dormir,
frottez luy le frōt d'huyle de nenuphar, de mā
dragore, ou de pauor, y meslant vn peu de vinaï
gre. Si la fiebure ardente l'accompagne, faictes
luy vser souuent de peris iuleps faicts de syrops
de nenuphar ou violat ou aceteux avec eau
d'orge, ou de laitues ou d'endiue, ou de pour
pier: qu'elle mange laitues, concombres, cour
ges, pourpier, orges mondez, ou gruaux d'auoi
ne, ausquels on aura meslé iust de grenade, ou
de veriust, ou de berberis, qu'elle vse de bouil
lons apprestez avec les herbes susdictes. Quand
la tumeur aura remis sa fureur, lors combattez
le reste, avec remedes emolliens & digerens,
comme avec fomentations faictes de la deco-

des femmes

269

con doublé, autant
deux dracmes
de l'ele-
p-
noir la
lons mannes
Et on de viols
268



442

la hanche, la
mal que l'on
cuisse & la
stituee. l'anc
acc.

Liure
femmes.

443

faix sur le
chee sur le doz, ou descharge son ventre, elle
sent vne pesanteur & oppression sur le boyau
droict: Si elle se courbe ou se couche sur le ven-
tre, elle sent vne difficulté d'vrine: outre plus el-
le ne peut aucunement endurer l'habitation
de l'homme.

La cause de la descente de matrice: est la las-
cheté des ligamens ausquelles est suspendue, &
comme attachee. Car ainsi qu'enseigne l'anato-
mie, la matrice est liée estroitement par le moye
du peritoine & de quelques ligamens assez forts
à l'os sacrum, à l'os barré, aux flancs & aux lom-
bes: Si donc tels ligamens sont rendus lasches
ou par trop grande effusion d'humeurs, ou par
ce que durant la groisse le faix estoit trop pe-
sant: ou pour quelque cheutte: ou, pour quel-
que contusion, la matrice tombe facilement &
descend hors de sa place. Les causes, & signes,
comme aussi la guarison de ce mal seront plus
faciles à discerner par le discours que ferons de

des maladies des femmes. 553

pesant fardeau, ainsi qu'en la conception de la mole & mauuais germe, qui est vne conception inutile. Si toutes ces choses concurrent ensemble, la conception se fera loüable. Cependant nous presupposons toutes autres choses nécessaires pour engendrer telles que les auons declarees au commencement du second liure, n'estre icy defaillantes: à sçauoir, la bonne temperature de la matrice. Les temperamens des mariez temperez ou contraires & intemperez. La semence de l'un & de l'autre de contraire temperature en pareil excez, ou temperée. L'aage conuenable des deux, & autres telles conditions.

Le tout donc tant bien prest & accordé suscitera nécessairement vne loüable conception. Les signes de la conception sont tels. Si quatre ou cinq iour auparauant la femme à eu ses purgations naturelles. Si la femme avec grâde delectatiō & play sir merueilleux a iecté sa semence avec celle du mary ou bien tost apres. Si la semence receüe n'est sortie tost ny tard. Si les lieux ne demeurent moistes apres le coït. Si le mary en iectât son sperme a senty vn reserremēt fort estroict de sa verge faict par le col de la partie hôteuse de la fême, & incontînēt apres son sperme iecté il trouue sa verge biē desechée & nullement moitte: Ce mēme iour la femme sent plusieurs petis frissons & cōtractiōs, plusieurs lassitudes, baaillements & estendemēs de membres par tout le corps, plusieurs herissonnemēs & froids principalement entre les espaules dos

& lombes : quelque petite douleur à l'entour
du nombril, petites trenchées au petit ventre,
s'apperçoit que la matrice se referre avec senti-
ment de quelques petits chatouille-mens, se sent
toute endormie & pesante, l'orifice interieur
du col de la matrice se referre d'une telle façon
que la poincte d'une esguille n'y pourroit estre
admise, huit ou dix iours apres le coit elle sent
sortir quelques humiditez blanchastres de sa
nature que lon appelle corrompantes, qui sont
à la verité quelques especes de fleurs blanches
prouenante du reste de la retention des mois.
Quelques iours passez le ventre devient plus
grosse à l'endroit du nombril comme enfon-
dré : puis quelque temps apres s'enfle, & estant
enflé & rendu plus plein, le vray col de la ma-
trice, qui estoit quelque peu long au parauant
est devenu plus court, & se retire en haut, estant
accompagné d'une grande siccité, sans durté
toutefois, en sorte que la sage femme n'y pour-
roit atteindre du doigt : la volupté venerienne
commence à luy desplaire, les mois (outre la
coustume s'arrestent sans fiebure : Vray est que
quelques gouttes de sang distillent sans offen-
ce de la groisse à quelques vnes au premier &
second mois, mais tel sang ne vient de la cavi-
té de la matrice, d'autant que les orifices (que
nous appellons cotyledons) des venes qui sont
insérées au fond de la matrice, sont estouppees
par les secundines adherentes, plustost par les
venes qui se rendent au col de la matrice, par
lesquelles aussi les vierges se purgent de leurs